



À l'enseigne de Terre Pierre Nature, Yoann Chauvy monte des murs en pierres sèches ou jointoyées à la chaux, comme dans ce jardin de Saint-Saphorin-sur-Morges (VD).

## L'ENTREPRISE VERTE

# Il faut aimer la pierre pour devenir muretier

**C'est un artisanat qui se fait rare. Le Vaudois Yoann Chauvy en a fait pourtant son métier.**

Si investir dans la pierre reste une valeur sûre à notre époque, y travailler peut paraître une idée très saugrenue de la part d'un jeune entrepreneur. Le Vaudois Yoann Chauvy a pourtant fait le pas il y a quatre ans en créant une entreprise de paysagisme dédiée entièrement aux constructions et rénovations en pierres, qu'elles soient sèches ou jointoyées. Sa formation ne l'y prédestinait pourtant pas du tout: «Après mon CFC de gestionnaire de vente, j'ai surtout vendu des téléphones, mais j'ai vite eu envie d'autre chose.» Cet «autre chose» sera des cours de jardinage proposés par le chômage puis un stage au Service des espaces verts de Morges (VD): «Une découverte! J'y ai pris goût et décidé de continuer à travailler dehors.» La pierre

s'imposera rapidement, peut-être parce que son père est maçon, mais surtout parce que Yoann aime depuis tout gamin le contact avec le minéral, qu'il s'agisse de glaise au bord de l'eau ou de pierres des champs. Le jeune homme se forme sur le tas, puis un article découpé par sa maman dans *Terre&Nature* fera le reste: «C'était une pub pour des cours de construction de murs en pierres sèches, donnés par le muretier Thierry Carbonell en Lavaux», se souvient-il. Ils deviennent amis. Et, de chantier en chantier, Yoann Chauvy acquiert une solide expérience.

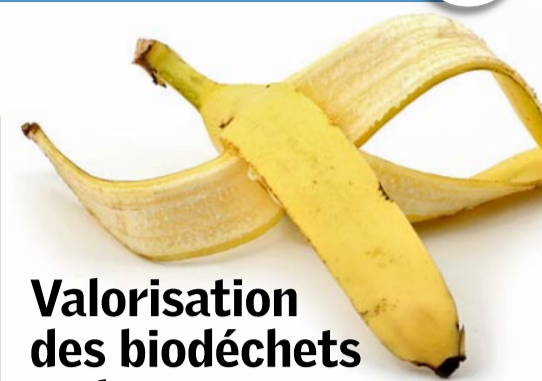
### Des murs pour la vie

Pour lui, pas question de travailler avec des pavés importés de Chine. Il privilégie autant que possible la pierre locale, ce qui est d'ailleurs une exigence de la charte de la Fédération suisse des maçons en pierres sèches (FSMPS), dont il est le seul membre romand. Yoann Chauvy a toutefois un faible pour la pierre de Vollèges (VS), dans le val de Bagne, avec laquelle il construit des murets de jar-

din, des parements de bassin ou encore des spirales à aromatiques qu'apprécient les insectes et les lézards. Pas de meule bruyante non plus sur le chantier: le travail se fait à la main, avec masse, burin et outils d'autrefois. «Selon les chantiers, je m'associe souvent avec d'autres indépendants: on se partage les engins de levage et de terrassement, mais aussi notre coup d'œil et notre amitié», sourit Yoann Chauvy. Question prix, un mur en pierres sèches coûte au bas mot 600 fr./m<sup>2</sup> selon la FSMPS, mais notre muretier tempère: «On essaie toujours de trouver des solutions pour que la pierre ne soit pas réservée à une élite. Le coût oscille plutôt entre 350 et 800 francs le mètre linéaire selon la hauteur du mur, la pierre choisie et la configuration du chantier.» Quoi qu'il en soit, Yoann Chauvy ne montera jamais un mur à la va-vite, car «un mur en pierres sèches c'est un investissement qui doit tenir au moins cent ans»!

AINO ADRIAENS ■

+ D'INFOS Yoann Chauvy, Bremblens, 078 722 66 68, [www.terre-pierre-nature.ch](http://www.terre-pierre-nature.ch)



## Valorisation des biodéchets en hausse

Les 368 installations de compostage et de méthanisation de Suisse et du Liechtenstein valorisent chaque année 1,26 million de tonnes de biodéchets, a annoncé l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Environ 70% sont générés par les installations de compostage, suivies par les installations de méthanisation agricoles (20%). La majeure partie des produits issus de ces installations est utilisée dans l'agriculture et dans l'horticulture sous forme de compost et de digestat. Cependant, une part importante des biodéchets n'est pas encore exploitée de façon optimale, estime l'OFEV.



## La météo a souri au solaire en 2015

Selon les premières analyses de l'évolution de l'énergie solaire en Suisse en 2015, émanant de l'association des professionnels Swissolar, un ensoleillement important, l'année dernière, a permis une couverture des besoins en électricité par l'énergie solaire à la hauteur de 2%. Ce courant a été produit par des installations photovoltaïques d'une capacité cumulée d'environ 1350 mégawatts.



## Pour remédier au manque de pollen

Les abeilles mellifères sont tributaires d'une offre diversifiée en pollens, surtout en période préprintanière, dès la mi-février. Les propriétaires de jardin peuvent y contribuer en plantant des fleurs et des espèces ligneuses riches en pollen telles que saule, noisetier et cornouiller, ou des plantes à floraison précoce comme le crocus ou la perce-neige, indique Apiservice.

## À OBSERVER CETTE SEMAINE

AVEC LE MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE GENÈVE

muséum  
genève

## La trichocère hivernale adore la saison froide

Les insectes actifs en plein hiver appartiennent à une minorité. Ils sont peu nombreux, certes, mais ils tirent avantage de certains privilèges comme le fait d'avoir moins de prédateurs, qui, eux, sont entrés en hibernation ou ont tout simplement migrés vers des contrées plus chaudes. La trichocère hivernale (*Trichocera hyemalis*) fait partie de ces insectes capables de résister au gel et d'être actifs lorsque les températures sont clémentes. À la faveur d'un rayon de soleil, on peut alors la voir voler et déambuler sur la neige. C'est à ce moment-là que les mâles effectuent leur danse nuptiale en vue d'attirer une femelle, puis chacun retourne à un état léthargique dès le retour du froid.

Cet animal a l'aspect et la taille d'un petit moustique (4 à 7 mm), mais n'en est pas un. Il est apparenté aux tipules, ces grands insectes aux pattes interminables que l'on nomme «cousins». Les tipules ne piquent pas et les pièces buccales des adultes sont atrophiées, ne leur



© DR

permettant que de boire et se nourrir du nectar des fleurs. De couleur jaune-grisâtre, *Trichocera hyemalis* possède de longues pattes grêles et une paire d'ailes translucides à grosses nervures, dépassant largement de l'abdomen et ne lui conférant qu'un vol assez lent et maladroit. Sa tête est triangulaire et de petite taille, surmontée d'antennes courtes et fines. Les tipules aiment les endroits humides, que ce soit dans les jardins, les cultures, les prairies, les parcs ou les forêts et elles entrent souvent dans les habitations quand le froid de l'automne arrive. Les larves se développent dans la matière organique et le bois en décomposition. Ces animaux sont communs et largement répandus en Europe et en Afrique du Nord. Souvent rassemblés en essaim, c'est une source de protéines non négligeables pour les oiseaux et les petits mammifères, durant la rude saison d'hiver.

MICKAËL BLANC ■

+ D'INFOS [www.ville-ge.ch/mhng/](http://www.ville-ge.ch/mhng/)



© PHOTOS DR

## Oppositions en faveur du paysage

L'an dernier, la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage (FP) a déposé 39 nouvelles oppositions, soit presque autant qu'en 2014, à des projets de constructions, liés au tourisme estival ou encore ux énergies renouvelables. La FP mène ainsi actuellement huit procédures concernant des parcs éoliens, notamment à Granges (SO), Schwyberg (FR), au Mollendruz (VD) (photo), à Sainte-Croix (VD), à la Montagne-de-Tramelan (BE) et à Bourg-Saint-Pierre (VS).